

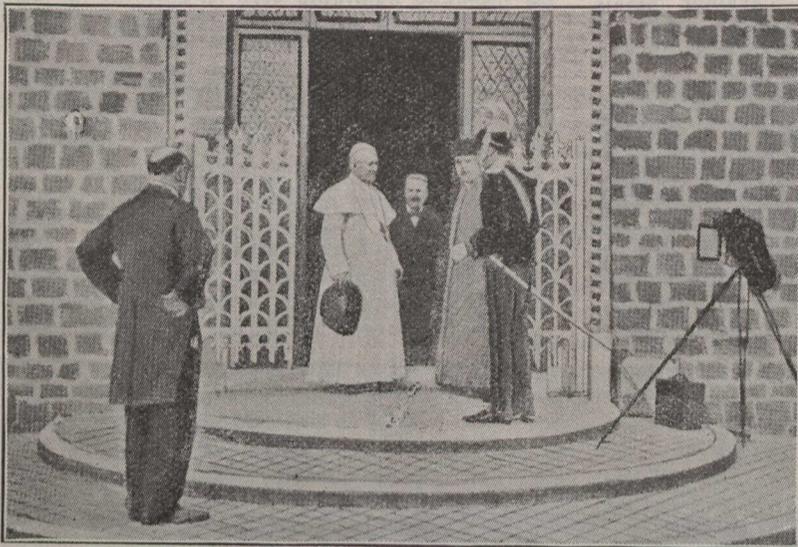
“Esprit libéral, diplomate fin et subtil, Pie X sera un digne successeur de Léon XIII, et, s’il n’a pas l’extérieur imposant et tout ensemble énigmatique de son illustre prédécesseur, la simplicité de ses manières et son exquise affabilité lui concilieront la sympathie de tous et l’affection du peuple, dont il est sorti.

“Esprit pacifique, Pie X ne cherchera point à

a-t-il tissé le réseau dont il a enveloppé le monde?

Evêque de Rome, vicaire de Jésus-Christ, successeur des Apôtres, Souverain Pontife de l’Eglise universelle, patriarche de l’Occident, primat d’Italie, archevêque et métropolitain de la province romaine, souverain des domaines temporels de la sainte Eglise romaine; tels sont les titres donnés au pape. Et chacun de ces titres du deux cent

velours rouge, brodée d’hermine, la ceinture blanche à glands d’or et le rochet de dentelles. Dans les cérémonies, il joint aux ornements qui lui sont communs avec les évêques, la “falda”, qui est une longue et large jupe de soie blanche, à queue traînante, extrêmement ample, retombant sur les pieds et qui doit être soutenue, des trois côtés, par les camériers secrets, pour que l’officiant puisse mar-



Le Souverain Pontife sur le seuil des jardins du Vatican.



La Ville Eternelle, vue de la coupole du Vatican.

entrer en lutte avec les gouvernements établis; libéral, les institutions démocratiques lui seront intéressantes; ami de l’ordre, il prêchera aux fidèles l’obéissance aux lois de leurs pays.

“Son programme semble devoir être contenu tout entier dans cette phrase du testament privé de Pie IX :

“Réveiller l’Eglise mourante et la foi, où cela se pourra; galvaniser le clergé; surveiller les moines, qui quelquefois exagèrent, et conserver à tout prix, malgré le malheur des temps incrédules, son prestige à la papauté”.

Dans notre province de Québec, que nous n’hésitons pas à qualifier de “fille très respectueuse” de la Sainte Eglise Catholique, la plupart de nos gens sont au courant des choses concernant les pouvoirs spirituel et temporel du Souverain Pontife, il n’empêche que ces choses sont parfois dites de façon un peu prolix, c’est ce qui nous engage à publier la magistrale page ci-dessous, due à l’érudit académicien français Frédéric Masson. De la sorte, nos lecteurs seront au fait de certaines particularités canoniques, généralement peu connues, et ayant trait au chef suprême de l’Eglise :

“La parole que le Pape dit est répétée par des centaines de millions de voix. Il lie et délie. Il garde les clefs du ciel et de l’enfer. Il est pour la moitié des habitants du globe le détenteur unique de la puissance mystérieuse et sacrée qui régit l’homme après la mort. Une tradition vingt fois séculaire a bâti des assises où repose son trône. Où il envoie ses prêtres ils vont en soldats, non pour combattre, mais pour mourir, pour attester de leur sang que son Dieu est leur Dieu. Sa main étendue pour bénir fait s’incliner tous les fronts. Sa main levée pour maudire, ferait

soixante-quatrième successeur de saint Pierre est l’affirmation d’une prérogative spéciale de son ministère.

Ainsi le titre qu’il assume de patriarche de l’Occident explique pourquoi, tandis qu’en Orient se trou-

cher. Il y ajoute encore le “fanon”, fait de deux mosettes superposées d’étoffe de soie et d’or, rayée de blanc, d’or et d’amarante. L’une de ces mosettes tombe sur la poitrine et est brodée, au devant, d’une croix rayonnée. L’autre sert à envelopper la tête.

Enfin, le pape seul porte la tiare. Il est présumable que la tiare n’était, originalement, qu’une mitre ornée de pierres précieuses et garnie, à sa base, d’un cercle d’or en forme de couronne — regnum.

Par la suite, deux couronnes ont été ajoutées à cette première pour symboliser, après le pouvoir pontifical, le pouvoir royal et impérial, pour rappeler aussi la puissance exercée sur l’Eglise souffrante, l’Eglise militante et l’Eglise triomphante. La forme de la mitre s’en est trouvée modifiée, et la tiare, ou tri-règne, a été complétée par l’adjonction au sommet, devenu de forme convexe, d’une croix supportée par une boule. En général cette boule est faite d’une pierre précieuse, et la croix est enrichie de diamants,

Ces insignes essentiels de la dignité pontificale sont entourés, dans les grandes cérémonies, d’un cadre particulier. Mais si ce cadre comporte des ornements spéciaux, on peut dire qu’ils sont divisibles devant lequel on les porte.

D’ailleurs, si les “flabelli”, par exemples, ces grands éventails de plumes de paon, que l’on porte à droite et à gauche de la “Sedia”, paraissent à présent réservés, en Occident, au pontife romain, les Maronites en font usage, et il n’y a point très longtemps que le grand prieur de Malte, l’archevêque de Messine et l’évêque de Troie, en Apulie, jouissaient de cette marque d’honneur.

Pour la “sedia gestatoria”, c’est un simple fauteuil de velours cramoisi aux armes du pape, placé



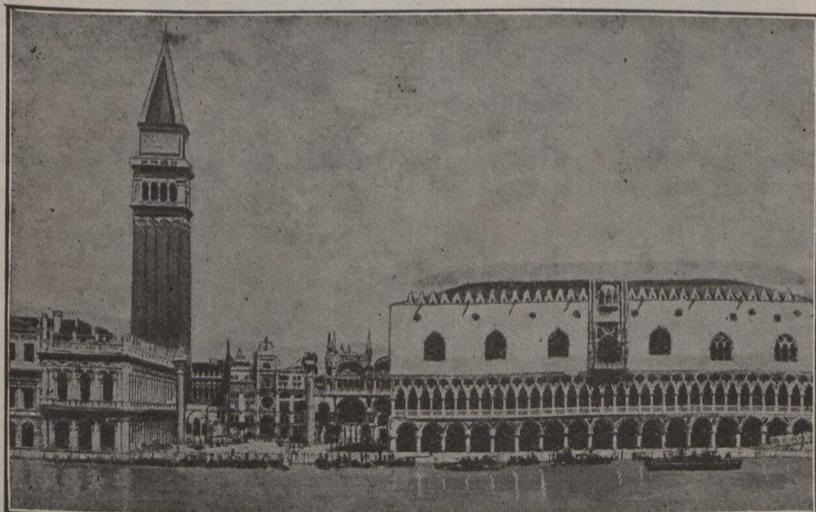
L’entrée du Vatican, gardée par les gardes Suisses.



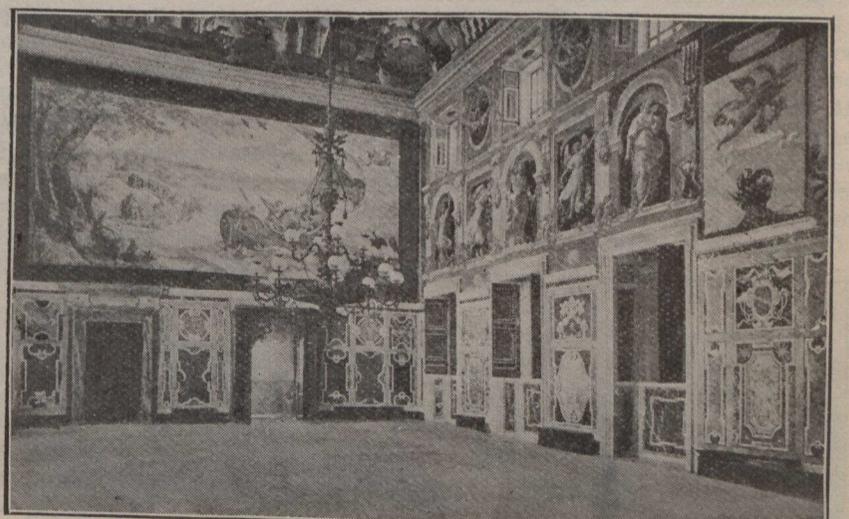
Statue de la Sainte Vierge offerte par Pie X à la Congrégation de N.-D. de Montréal.

vent treize patriarches, il ne s’en rencontre que deux en Europe: celui de Venise, ayant des suffragants dans l’Adriatique, et celui de Lisbonne, étendant sa juridiction sur les sièges épiscopaux des colonies portugaises en Afrique.

point très longtemps que le grand prieur de Malte, l’archevêque de Messine et l’évêque de Troie, en Apulie, jouissaient de cette marque d’honneur.



Le Campanile de St-Marc, à Venise, comme le vit de longues années l’ex-cardinal Sarto (Pie X.)



Les appartements particuliers de Sa Sainteté—La Salle Clementina.

encore se courber bien des têtes. Il règne sur les esprits, et il gouverne les âmes. Mais par quels ressorts, par quels agents? Quel est le dénombrement de son armée pacifique? Quels sont les degrés de la hiérarchie dont il occupe le sommet? Comment

Seul dans toute l’Eglise, le pape porte la calotte blanche, la soutane de soie blanche, les bas blancs, les souliers rouges, sur l’empeigne desquels est brodée une croix.

Il y ajoute, au choeur, la mosette de soie ou de

sur un plan horizontal, lié par de fortes traverses de bois et porté sur les épaules de “palafrenieri”.

(La suite à la page 1342)

Pour le couronnement de Sa Sainteté Pie X et le Conclave, voir le numéro de l’Album Universel du 8 août 1903.